Seclin – Le Luyot, route de Templemars

Stéphane Révillion et Martine Derbois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10124>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Révillion et Martine Derbois, « Seclin – Le Luyot, route de Templemars », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10124>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Seclin – Le Luyot, route de Templemars

Stéphane Révillion et Martine Derbois

Date de l'opération : 1991 (SP)

Inventeur(s) : Révillion Stéphane ; Derbois Martine

- 1 Les fouilles archéologiques réalisées dans le cadre de l'aménagement de la déviation Nord de Seclin au lieu-dit *Le Luyot*, en bordure de la route de Templemars (CD 952), ont permis d'observer le plan de nombreuses structures (fonds de cabane, habitats, petits bâtiments de stockage, puits, fosses, etc.) circonscrites par plusieurs réseaux de fossés parcellaires (Fig. n°1 : Plan général des structures gallo-romaines). Grâce aux informations recueillies, il est possible d'esquisser les grandes lignes de l'évolution de l'architecture rurale sur ce site occupé du I^{er} s. après J.-C. jusqu'à la fin de la période gallo-romaine.
- 2 Les travaux archéologiques (2 ha) n'ont concerné qu'une partie du gisement dont l'extension en dehors de la zone fouillée a pu être estimée à plusieurs hectares, grâce à des prospections de surface.
- 3 Le matériel archéologique est abondant (céramique, fibules, objets métalliques, objets en os, etc.). Plus d'une centaine de monnaies d'époque constantinienne ont pu être mises au jour. La présence d'un lot très représentatif de céramiques dites « germaniques » (S. Révillion et M. Tuffreau-Libre, 1991), connues au-delà du limes romain dans certains gisements allemands et à de rares exemplaires dans le Nord de la France (niveaux tardifs de la ville d'Arras), marque un retour aux traditions gauloises et signe l'installation de colons issus des mondes barbares.
- 4 Il confirme la datation de la dernière occupation de ce gisement dans la seconde moitié du IV^e s. après J.-C. (M. Tuffreau-Libre, 1992).
- 5 Après cette date, le site est rendu à la culture, comme en témoignent les traces d'un ancien parcellaire d'époque médiévale et quelques substructures d'époque contemporaine.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des structures gallo-romaines

Auteur(s) : Service archéologique municipal. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge*

operation Sauvetage programmé (SP)

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Seclin